

Cadre et objectifs de la recherche

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **19 (1980)**

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

II. Cadre et objectifs de la recherche

1. Contexte externe

Il s'agissait d'une fouille d'urgence qui n'avait en effet pas pu être planifiée et organisée dans le détail avant le début des travaux (voir p. 7); les délais accordés en fonction des impératifs de la construction étaient en conséquence très brefs; la saison n'a pas non plus été choisie (les mois de novembre à mars ne sont pas propices à la fouille archéologique: heures de jour limitées; froid, gel, pluie ou neige ralentirent l'avance des travaux).

Il s'agissait en outre d'une fouille de sauvetage; en effet le sous-sol archéologique était condamné par l'excavation proprement dite et l'implantation des fondations; aucune des structures mises au jour (murs, sols, etc.) n'allait être conservée.

Ces données de base conditionnèrent les objectifs et les options de la direction de la fouille.

2. Objectifs de recherche

Dans le *cadre de Lousonna*: il n'y a pas lieu de faire ici l'historique des «fouilles» effectuées sur le site du vicus de Lousonna (on pourra se référer au volume «LOUSONNA» (paru en 1969) et au «Guide de la Promenade archéologique de Vidy» (KAENEL 1977). Rappelons simplement et schématiquement les différentes étapes principales de ces recherches:

- fouilles «Gilliard», 1934-39: centre urbain du vicus dégagé (decumanus maximus, cardines, forum, temple gallo-romain, basilique, port, entrepôts, etc.);
- fouille «Autoroute», 1960-61 (H. Bögli): développement du vicus à l'ouest du Flon et de la partie fouillée par Gilliard le long du decumanus maximus (habitations, mosaïque, entrepôts, ateliers, etc.);
- fouille «Expo 64», 1962-63 (M. Sitterding): quartier d'habitation à l'est du Flon;
- fouilles «Promenade archéologique», 1972-76 (G. Kaenel): centre du vicus, compléments divers dans la zone fouillée par Gilliard, surtout à l'ouest de la basilique.¹⁰

A l'échelle d'un *quartier de Lousonna*: la position de l'immeuble dans le vicus justifiait l'exploration, même partielle: connaissance d'un secteur situé au nord du forum, à la périphérie du vicus, en bordure d'une part d'un secteur exploré en 1960 (secteur 12 de LOUSONNA, 1969, pp. 57-60), d'autre part de la zone

intégralement détruite en 1959 par la construction d'un garage (voir p. 7); les problèmes posés étaient divers (présence de couches «anciennes» décelées en 1959, urbanisation du secteur au carrefour d'un decumanus et d'un cardo, implantation de portiques, mode d'occupation de la zone située au nord de ce decumanus, etc.) (fig. 1, 4).

La fouille en profondeur de ce secteur, même en sondages restreints, selon des principes modernes d'investigation, ainsi que la récolte de matériel stratifié étaient susceptibles de nous apporter des renseignements complétant notre vision d'ensemble de Lousonna, partielle surtout sous l'angle diachronique.

3. Options générales de la recherche

Nous allions donc nous attacher à reconnaître et relever l'ensemble des structures en plan et en élévation, à distinguer les différentes étapes de ces constructions et analyser leur succession dans le temps; nous allions dans ce but effectuer une série de sondages (mécaniques ou fouille fine) d'envergure limitée à l'intérieur de chaque «pièce» d'habitation et à l'extérieur du Bâtiment (analyse stratigraphique/datation relative), prélever suffisamment de mobilier archéologique stratifié aux endroits jugés *clés* d'interprétation (datation «absolue») et enfin reconnaître les restes de structures antérieures aux constructions de maçonnerie.

4. Réalisation

En fonction des conditions externes (voir p. 7) nous avons dû nous résoudre à n'effectuer qu'une partie du programme et adapter les méthodes en conséquence:

- enlèvement des couches de destruction recouvrant les derniers aménagements romains à l'aide du trax et de la «pelle-retro»;
- dégagement en surface des structures de maçonnerie dans le but d'en établir un plan cohérent;
- sondages profonds à la pelle mécanique en travers du decumanus (T.1, T.2, T.4) et du cardo (T.3) dans le but d'étudier rapidement la stratigraphie générale (le mobilier n'a pas été prélevé en stratigraphie);
- sondages fins d'extension restreinte à l'intérieur des salles du Bâtiment (établissement d'une stratigraphie longitudinale et de stratigraphies transversales — récolte de matériel stratifié à valeur de datation).

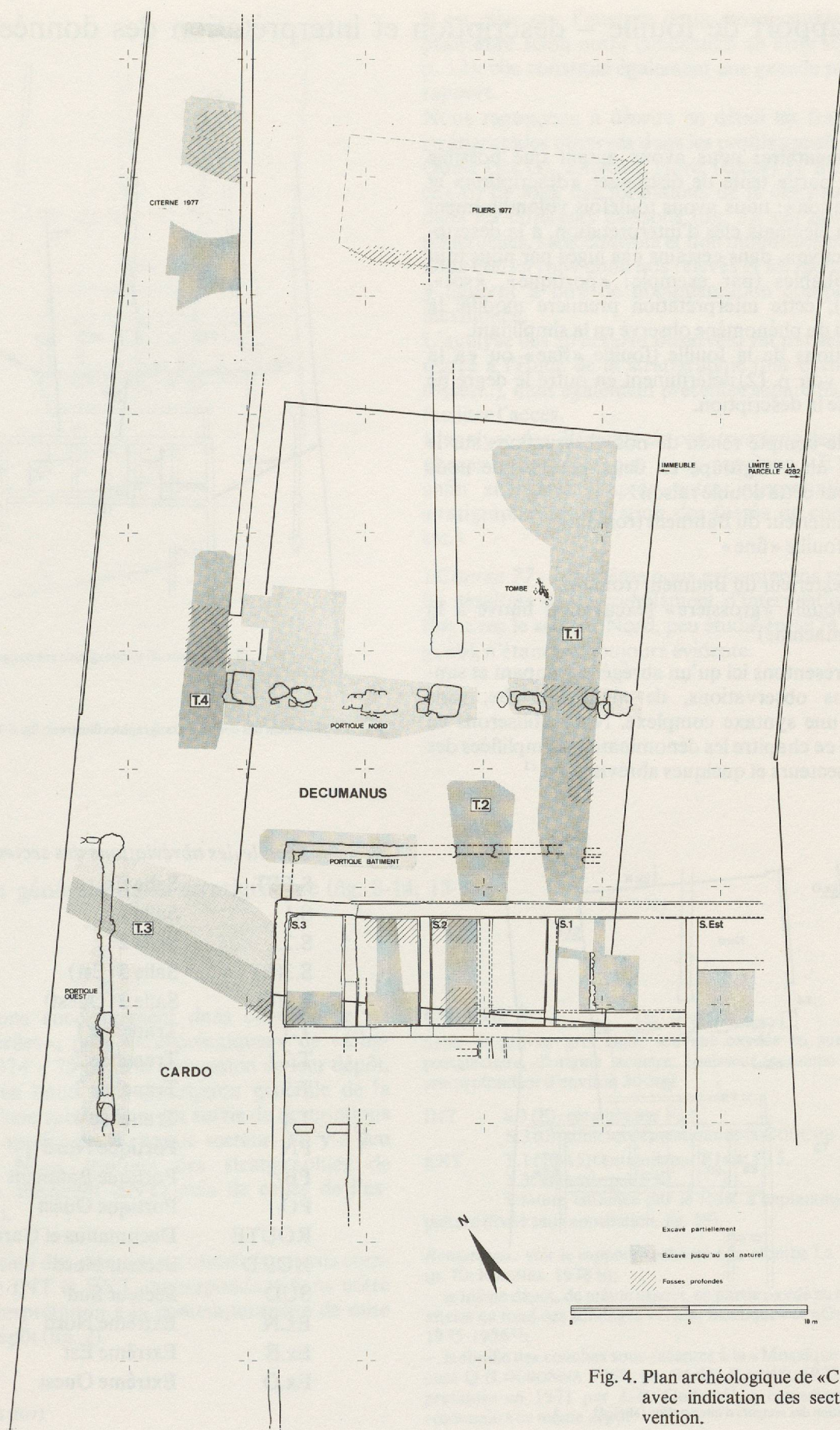


Fig. 4. Plan archéologique de «Chavannes 7» avec indication des secteurs d'intervention.